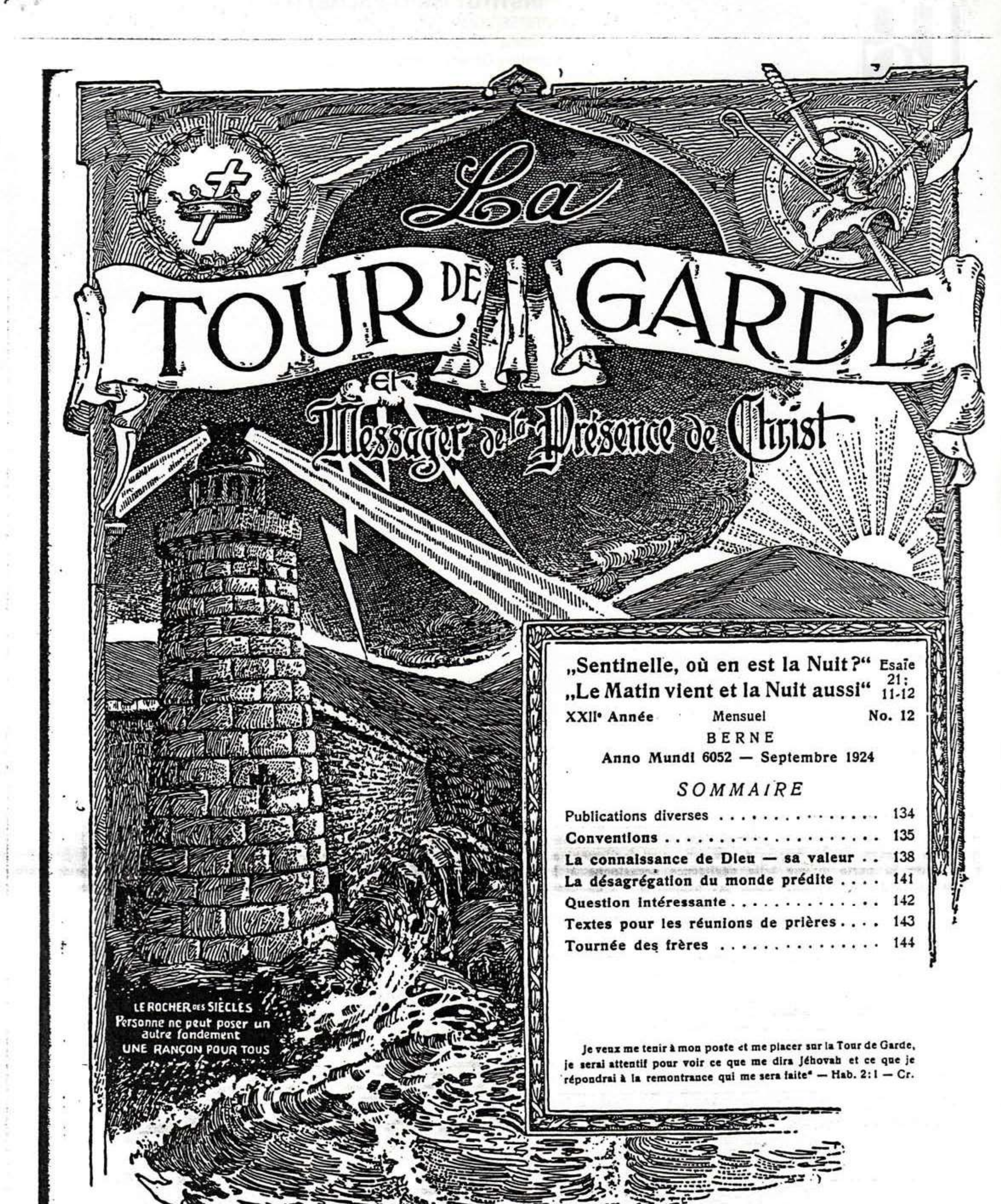


„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21: 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi“

XXII• Année — Mensuel — No. 12
BERNE
Anno Mundi 6052 — Septembre 1924

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21: 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 14.35, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00.

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel angl., de 16 pages, qui coûte 1¼ doll.).

Observez les taxes postales!

Nous recevons encore presque journellement des lettres insuffisamment affranchies. Une lettre de 20 grammes de France en Suisse coûte maintenant 75 cts et 40 cts de supplément pour chaque 20 grammes ou fraction de 20 grammes d'excédent. Par contre une carte coûte 45 cts. Si une lettre est affranchie de 50 cts, par exemple, nous devons payer une taxe de 30 cts suisses, soit 1 franc français. Nos frères et sœurs peuvent facilement se représenter la perte qu'une telle négligence occasionne à la Société à la fin de l'année, aussi les prions-nous d'en tenir compte à l'avenir.

Textes des réunions de prières

1er octobre: «Il jugera les pauvres avec équité.» — Esaïe 11:4.
8 octobre: «Il délivrera le pauvre qui crie.» — Psaume 72:12.
15 octobre: «Voici, je fais toutes choses nouvelles.» — Apocalypse 21:5.
22 octobre: «La détresse ne paraître pas deux fois.» — Nahum 1:9.
29 octobre: «Le royaume de Dieu est en puissance.» — 1 Corinthiens 4:20.

Cantiques pour le mois d'octobre 1924

Dimanche		5) 76	12) 81	19) 83	26) 96
Lundi		6) 82	13) 102	20) 24	27) 42
Mardi		7) 66	14) 50	21) 74	28) 46
Mercredi	1) 78	8) 25	15) 41	22) 38	29) 34
Jeudi	2) 17	9) 5	16) 103	23) 57	30) 58
Vendredi	3) 71	10) 90	17) 21	24) 89	31) 68
Samedi	4) 37	11) 86	18) 15	25) 45	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

RÉUNION RÉGIONALE

POUR LA SUISSE ROMANDE

ORGANISÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRAITÉS DE LA TOUR DE GARDE ET PAR L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE DE BIENNE

Samedi et dimanche, les 13 et 14 septembre 1924

A LA TONHALLE, A BIENNE

LOCAL DE L'A. I. E. B. — RUE DE RUSCHLI

PROGRAMME

Samedi, le 13 septembre

19.30 heures: Allocution de frère E. ZAUGG sur le Baptême en la mort de Christ. (Tous les intéressés qui désirent symboliser leur consécration dans les eaux du baptême sont invités à étudier le chapitre 10 du volume VI et à s'annoncer aux anciens des différentes ecclésias).

20.30 Cérémonie de baptêmes à l'établissement des bains.

Dimanche, le 14 septembre

Chairman: Frère E. DELANNOY

9.00 Louange et prière.
9.15 Paroles de bienvenue adressées par frère A. SCHÜPFER.
9.30 Courte méditation de la Manne par frère J. GNÆGI.
10.00 Allocution de frère E. DELANNOY.
10.45 Témoignages (5 minutes au maximum). Sujet: „Suis-je entré dans la joie de mon Maître?" (Matthieu 25:21; Psaume 149:5—6; 16:8—9; Hébreux 1:9).
11.15 Allocution de frère E. MEYLAN.
12.00 *Diner en commun*
14.00 Louange et prière.
14.15 Allocution de frère E. ZAUGG.
15.00 Réponses à des questions posées, sous la direction de frère E. DELANNOY.
(Les questions devront être déposées à l'entrée du local jusqu'à dimanche à midi au plus tard.)
15.45 Allocution de frère A. WEBER.
16.40 Agape.
17.00 Exhortations finales de frère A. SCHÜPFER.
Cantique d'adieu.

Les frères et sœurs sont cordialement invités à annoncer sans retard leur arrivée au frère-secrétaire de l'ecclésia de Bienne: frère PAUL BACHMANN, 12, rue du Milieu, Bienne. L'ecclésia de Bienne a pris des mesures pour offrir dans la mesure du possible à tous les frères et sœurs le logement et les repas. Nous espérons que ce sacrifice de nos chers frères et sœurs de Bienne mettra tous les consacrés dans la possibilité de prendre part au précieux festin spirituel que le Seigneur prépare à son peuple de langue française en Suisse romande.

Littérature polonaise

Une petite erreur s'est glissée dans la liste des prix que nous avons publiée dans le dernier numéro de la Tour de Garde; nous la rectifions ici:

Le Photo-Drame de la Création (broché) frs frç. 3.—
Le Photo-Drame de la Création (relié) frs frç. 6.—

Nous prions nos frères et sœurs d'en prendre note et de s'en tenir toujours aux prix que nous publions, afin de pouvoir faire un travail uniforme en France.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse)

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXIIme Année BERNE — Septembre 1924 — BROOKLYN N° 12

CONVENTIONS

(W. T. 1er novembre 1923.)

« Rassemblez-vous et venez, approchez-vous ensemble, réchappés des nations ». — Esaïe 45 : 20 *(D.).*



Ceux qui sont actuellement de vrais disciples de Christ Jésus étaient autrefois du monde. Ils se sont échappés de ce monde et de ses influences corruptrices par le moyen des mérites de Christ Jésus notre Seigneur (2 Pierre 1 : 4). Ils ont été transportés de la puissance des ténèbres dans le royaume du cher Fils de Dieu (Col. 1 : 13). Ayant été adoptés dans la maison des fils, ils ont reçu l'Esprit d'adoption (Rom. 8 : 15). Ils ont été envoyés comme ambassadeurs de Christ pour porter le message de réconciliation au monde (2 Cor. 5 : 19, 20). Ils ont été envoyés pour annoncer le jour de la vengeance de Dieu au présent monde mauvais et pour porter le message de paix et de salut aux peuples de la terre, pour dire à ceux de la Sion nominale que le Seigneur a commencé son règne. — Esaïe 61 : 1, 2 ; 52 : 7.

Comme membres du corps de Christ, ils forment l'armée céleste qui, sous la conduite de leur grand Capitaine Christ Jésus, s'avance actuellement pour juger et faire la guerre (Apoc. 19 : 11—14; Ps. 149 : 5—9). Heureux est leur lot. Bénis entre toutes les créatures de Dieu, ils sont engagés dans la plus grande campagne de tous les âges. Ils sont témoins de l'écroulement du vieux monde qui s'effrite et, restant fidèles jusqu'à la fin de leur course terrestre, ils participeront avec leur Capitaine à l'établissement du monde nouveau. L'amour seul est le mobile de toutes leurs actions et, comme membres de sa maison, ils sont dévoués l'un à l'autre, tout en étant dévoués au Chef de la maison. Ils ont reçu l'ordre de s'encourager l'un l'autre dans ce jour de combat par ces mots : « Que tes mains ne soient pas lâches» (Soph. 3 : 16; *D.*) Le Seigneur a mis une douce mélodie dans leur bouche et en cadences harmonieuses ils chantent: «Le royaume des cieux est proche». Ils ont reçu le commandement: «Dites parmi les nations: L'Eternel règne ! Aussi le monde est affermi, il ne sera pas ébranlé. Il exercera le jugement sur les peuples avec droiture». — Psaume 96 : 10.

Le prophète Esaïe semble parler à cette classe des membres-pieds de Christ, leur disant: «Rassemblez-vous et venez; approchez-vous ensemble, réchappés des nations ... Dites [aux peuples de la chrétienté] ...Tournez-vous vers moi, et soyez sauvés, vous, tous les bouts de la terre ; car moi, je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre». En plus de cette grande mission les membres du corps doivent s'édifier l'un l'autre dans leur très sainte foi (Jude 20). Ils doivent s'exhorter l'un l'autre à la fidélité, à mesure que la fin du voyage approche. — Hébreux 10 : 25.

Ayant donc reçu du Seigneur cette mission et cette exhortation, les Etudiants de la Bible consacrés ont l'habitude de se réunir de temps en temps en convention. Se souvenant de ceux qui, par la force des circonstances, ont dû s'abstenir d'y assister, et connaissant leur désir sincère de participer au festin offert par le Seigneur à son peuple, la *Tour de Garde* donne ici un court résumé d'une série de conventions qui eurent lieu l'année dernière.

Toronto

Du 27 au 29 juillet 1923, une convention des Etudiants de la Bible eut lieu à Toronto, Canada. Environ 1200 consacrés y assistèrent. La convention fut présidée par frère C. J. Woodworth ; les frères Macmillan, Copeland, et beaucoup d'autres y prirent la parole. Soixante-sept frères symbolisèrent leur consécration lors de cette convention. Le dimanche matin, frère Rutherford dirigea un service de consécration d'enfants ; un grand nombre furent présentés par leurs parents pour les consacrer au Seigneur. Il est particulièrement heureux, alors que le royaume va s'établir, que les consacrés veillent au bien-être de leurs enfants, les présentant au Seigneur et l'invoquant pour qu'il leur accorde la sagesse céleste pour l'éducation et la direction de leurs chers petits bien-aimés. Naturellement, les parents ont une obligation envers leurs enfants, mais actuellement ils en ont une toute spéciale, celle de les instruire des choses concernant le royaume. Il ne pourrait être légué à un enfant plus grand héritage que la connaissance du plan divin qui lui permettra de saisir promptement le message du Roi et de gravir rapidement le chemin de la sainteté.

L'après-midi l'assemblée entendit frère Rutherford qui traita le sujet « Fidélité au Seigneur et à sa cause ». Tous les cœurs battaient à l'unisson ; ils reconnaissaient et appréciaient pleinement le fait d'avoir échappé au monde, d'être séparés et mis à part de toute organisation terrestre, que leur bourgeoisie est dans les cieux, et ils se réjouissaient du privilège béni d'être des ambassadeurs du Roi, et du plus grand privilège encore de lui prouver leur fidélité et leur loyauté.

Selon la mission qui incombe à l'Eglise, les frères avaient organisé une conférence publique au théâtre Pantage pour le soir de ce même jour, et le conférencier fut le président de la Société. Ce théâtre peut contenir 4400 personnes, mais longtemps avant l'heure fixée le bâtiment était comble, les portes fermées. Plusieurs centaines de personnes durent se retirer faute de place. L'auditoire prêta une attention soutenue et manifesta le plus grand intérêt au sujet traité: «La chute de l'empire de Satan — Des millions actuellement vivants ne mourront jamais ». Ce fut une occasion de dire à la foule, et cela lui fut dit, que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, et que l'espérance et le salut du monde doivent venir par l'établissement tout proche du royaume du Messie. Une très grande quantité de volumes et de traités furent vendus. Ceci clôtura la convention et les frères et sœurs regagnèrent leurs demeures heureux et conscients du fait que ce furent des heures bénies de communion fraternelle. On entendait beaucoup de personnes dire, et sans aucun doute toutes le pensaient : « Qu'il a fait bon ici !»

Winnipeg

La convention des Etudiants de la Bible à Winnipeg se fit du 3 au 5 août 1923. Frère Wise fut chairman de cette convention. On y entendit tour à tour les frères Graham, Hersee, Salter et d'autres. Faute de place nous ne pouvons donner ici un tableau synoptique des discours des frères, mais, sans exception aucune, ils furent tous édifiants, instructifs et encourageants. Les témoignages prouvèrent combien les petits du Seigneur, rassemblés, apprécient leur privilège de service. Une journée fut spécialement consacrée au service de colportage ; nombreux furent ceux qui y prirent part. Le résultat fut merveilleux. Ceci donna aussi l'occasion de faire des invitations pour la conférence pu-

blique. Frère Rutherford arriva à Winnipeg le dimanche matin. Après une réunion d'anciens de l'ecclésia de cette ville où tous furent réjouis par une douce communion fraternelle, frère Rutherford dirigea un service de consécration d'enfants dans lequel beaucoup de parents présentèrent leurs enfants au Seigneur. Sans aucun doute, ces petits, qui peuvent comprendre, se souviendront longtemps de ce jour où leurs parents les offrirent au Seigneur. Il est doux de penser que ceci sera un trésor déposé dans leur mémoire quand leurs parents seront pour toujours avec le Seigneur. Le Seigneur a promis que lorsque le grand livre sera complet, tous connaîtront ceux qui appartiennent à Sion. Et ces enfants sauront si leurs parents font partie de la classe céleste du royaume. Le souvenir d'avoir été présentés au Seigneur sera pour eux une grande bénédiction durant tout l'âge millénaire. Il n'est guère possible maintenant que les parents réalisent pleinement l'importance qu'aura pour leurs enfants ce service de consécration.

L'après-midi, frère Rutherford parla à l'assemblée des privilèges de servir le Roi et son royaume, et de la fidélité à représenter ses intérêts sur la terre. 1105 consacrés étaient présents, et tous, par leur expression souriante, rendaient témoignage de la joie qu'ils éprouvaient dans le Seigneur.

L'ecclésia de Winnipeg avait déployé un effort extraordinaire pour annoncer la conférence publique qui eut lieu au Skating-rink (Pavillon des sports), le plus grand local de cette ville. Ce fut la première fois au Canada qu'un aussi grand nombre de personnes assistèrent à une conférence religieuse. Une installation acoustique spéciale permit à tous d'entendre très distinctement. Les journaux de Winnipeg annoncèrent le lendemain matin que 10 000 personnes avaient assisté à cette conférence. Mais nous croyons ne pas exagérer en disant que le nombre était quelque peu inférieur à 7000. La foule témoigna le plus grand intérêt au fait que l'empire de Satan, qui a si longtemps oppressé l'humanité, s'écroule actuellement, et qu'un jour meilleur est à la porte. Béni est le privilège du peuple de Dieu assemblé et appelant foule à se réunir pour lui dire que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, que le royaume a commencé et que ses bénédictions sont à la porte.

Le mardi 7 août eut lieu une convention d'un jour à Moose Jaw ; et mercredi le 8, une convention d'un jour à Régina. A ces conventions seul frère Rutherford prit la parole. Dans ces deux villes la conférence publique fut bien fréquentée. Un très grand intérêt fut manifesté malgré les efforts du clergé à empêcher le public d'y assister.

Saskatoon

A Saskatoon la convention dura trois jours, du 8 au 10 août 1923. Environ 400 consacrés y assistèrent. Ce furent des journées bénies de communion fraternelle. Frère Johnson, directeur de l'Oeuvre à Columbus, Ohio, y assista ainsi qu'à la convention de Winnipeg avec d'autres frères mentionnés plus haut, et tous prirent part à l'organisation des transports et de la vente de la littérature. Beaucoup de frères et sœurs s'engagèrent pour la première fois dans ce service et cela avec grande joie. On y entendit les frères Wise, Hersee, Salter, Graham et d'autres. Frère Rutherford s'adressa l'après-midi à l'assemblée, et au public le soir du même jour. Les auditeurs furent au nombre de 1400. A la fin de la conférence, un ministre épiscopal voulut intervenir et discréditer ce qui avait été dit ; mais presque unanimement l'auditoire le réduisit au silence, montrant ainsi que le public était fatigué des ministres nominaux qui ne leur disent point la vérité et qui empêchent d'autres de la leur dire. Beaucoup des biens-aimés du Seigneur firent un grand voyage pour assister à cette convention, ayant à traverser d'immenses prairies au prix de grands sacrifices. Ce fut une heureuse assemblée et tous se retirèrent le cœur débordant de joie.

Edmonton

Les mêmes frères orateurs des conventions de Winnipeg et Saskatoon se rendirent à la convention d'Edmonton du 10 au 12 août 1923. A peu près 300 frères y assistèrent. Elle fut présidée par les frères Wise et Williams. Ainsi que lors des autres conventions, les frères avaient organisé une journée spéciale de colportage. Un grand nombre de consacrés assistant à cette convention allèrent ce jour-là travailler activement dans le champ de la moisson, grandement réjouis et s'édifiant dans le Seigneur. Ils apprécient de plus en plus le privilège de parler au monde du Roi et de son royaume et de leur remettre la nourriture que le Seigneur a procurée pour ceux qui l'aiment et qui désirent le connaître.

Frère Rutherford adressa un discours à l'assemblée le samedi après-midi sur le sujet : « Les obligations du chrétien envers le Seigneur». Les frères et sœurs furent profondément impressionnés concernant leurs privilèges et leurs obligations, et beaucoup firent la remarque qu'ils se sentaient fortifiés pour aller de l'avant avec un renouveau d'énergie au service du Seigneur. Environ 1400 personnes assistèrent à la conférence publique. Ils entendirent les preuves concernant la chute de l'empire de Satan et que des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.

Sans nul doute, les consacrés du Canada n'avaient encore jamais été dans un si heureux et si bon état d'esprit. Ils sont zélés, unis de cœur et d'action, s'empressant au service du Roi et de son royaume. Il n'y eut point de convention à Vancouver à cause de celle qui devait avoir lieu à Tacoma. Cependant il y fut organisé une conférence donnée par frère Rutherford devant une assistance de 550 personnes. Les frères et sœurs jouirent de quelques courtes heures de communion fraternelle.

Tacoma

La plus grande convention qui ait sans doute jamais eu lieu dans le Nord-Ouest fut celle de Tacoma, Washington, du 14 au 19 août y compris. Le frère Pickering présida la convention à laquelle parlèrent les frères Van Amburgh, Wise, Riemer, Herr, Baker, Salter, Horth, Nash et d'autres. La plus grande assistance des consacrés fut d'environ 2000. Ces six jours furent consacrés à des méditations, à des réunions de louange, de prières et de témoignages, sauf vendredi le 17, qui fut réservé au service. Un grand nombre de frères et sœurs parcoururent la contrée avec leurs automobiles plaçant ainsi un grand nombre de volumes entre les mains du public. Les rapports des réunions de témoignages qui suivirent cette journée montrèrent combien les frères et sœurs qui s'étaient engagés dans ce travail avaient été bénis.

Un service de baptême eut lieu durant la convention et quarante-huit frères symbolisèrent leur consécration. Frère Rutherford parla à l'assemblée le vendredi soir sur le sujet: « Fidélité envers le Seigneur et sa cause », et samedi après-midi sur le sujet : « Les vierges ». Ce jour-là, il y eut aussi un service de consécration d'enfants. Dimanche matin une réunion de questions fut dirigée par frère Rutherford durant laquelle un grand intérêt se manifesta par les questions posées et résolues. Ce fut, en effet, une très bonne convention et il semble impossible d'en avoir une meilleure de ce côté du voile. Chacun se réjouissait d'une joie spéciale d'avoir le privilège de proclamer aux peuples de la terre que le Roi est présent et que son règne a commencé.

Pour la conférence publique on choisit le Stadium de Tacoma. Pour le prix de 800 dollars un amplificateur vocal électrique fut installé par la compagnie du téléphone. Ceci permit d'entendre distinctement l'orateur sur un rayon d'un kilomètre. Les consacrés du Nord-Ouest firent en effort extraordinaire pour annoncer cette conférence. La publication fut faite dans soixante-dix-huit journaux différents, comprenant la plupart des périodiques de l'Etat de Washington, beaucoup dans l'Oregon, l'Idaho et quelques-uns de la Colombie britannique. Les chemins de fer accordèrent des prix spéciaux à l'occasion de cette conférence tandis que les tramways firent le service à prix réduit. En temps ordinaire il eut semblé impossible qu'une ville aussi petite que Tacoma pût fournir une assistance si nombreuse pour une conférence religieuse ; mais ceci fut une exception. La conférence était fixée à 7 heures 30, et longtemps avant l'heure une grande affluence de gens se déversa dans le Stadium. Quand frère Rutherford commença sa conférence, 20 000 personnes étaient présentes

Le vendredi précédent la flotte de guerre des Etats-Unis, composée de douze vaisseaux transportant 5500 hommes avait jeté l'avance dans la rade à une petite distance du Stadium. Pour essayer l'amplificateur, on demanda, samedi, à la flotte si elle entendait bien l'orateur, elle répondit qu'elle l'entendait très distinctement. Le dimanche soir, l'assistance au Stadium fut augmentée par les hommes et les officiers de la flotte. En plus de cela, un grand nombre de personnes étaient juchées sur les places élevées et sur les portes des maisons environnantes. Toute personne, dans l'espace d'un mille à la ronde pouvait entendre très distinctement. On estime par conséquent que 25 à 30 000 personnes entendirent la conférence.

Le major Faucette présidait. C'est un homme de quatre-vingts ans. Quand il apprit que le président de la SOCIETE devait venir à Tacoma, il exprima le désir de présider la conférence et de souhaiter la bienvenue à la foule aussi bien qu'à l'orateur. Un nombre considérable d'hommes de lois, des juges des tribunaux de Seattle et de Tacoma y assistaient et avaient des sièges sur la tribune. L'auditoire captivé écouta durant une heure et demi le sujet : «Toutes les nations en marche vers Harmaguédon — mais des millions actuellement vivants ne mourront jamais».

Ce fut une réunion merveilleusement impressionnante. Les frères consacrés qui assistaient à la convention se réjouissaient spécialement du fait qu'il leur avait été permis de participer à la proclamation adressée au monde concernant Jéhovah et le Seigneur Jésus, Roi des rois, et d'annoncer que son royaume est présent. La presse fit preuve d'un intérêt tout spécial en reproduisant le discours. Une heure à peine s'était écoulée depuis la clôture de la conférence que les vendeurs de journaux parcouraient les rues criant : « Rapport complet de la conférence du Juge Rutherford ». Le temps avait été splendide durant toute la conférence, mais une demi-heure après, une abondante pluie tombait, le Seigneur semblait avoir retenu l'averse jusqu'à ce que la réunion en plein air fut terminée et manifesté ainsi sa faveur à son égard.

Cette convention et cette conférence ayant trait au royaume du Seigneur présent firent, croyons-nous, grande impression sur les habitants du Nord-Ouest.

Un wagon spécial transporta frère Rutherford et les autres frères orateurs de Tacoma à Los Angeles. Un arrêt d'un jour fut fait à Oakland où une convention fut organisée pour les différents groupes des cités riveraines. Beaucoup des frères qui faisaient le voyage à Los Angeles y prirent la parole

Los Angeles

On a exprimé que la convention de Los Angeles, qui dura huit jours, du 18 au 26 août 1923, fit époque. 2500 consacrés, approximativement, y assistèrent. Frère Sexton fut chairman, frère Pollock assistant chairman. Les frères Sexton, Pollock, Taliaferro, Howlett, Seklemian, Mc-Pherson, Anderson, Van Amburgh, Stark, Wise, Nash, Hort, Salter, Riemer et d'autres y prirent la parole. Une journée de cette convention fut réservée au service, et un grand nombre de frères et sœurs prirent part à la vente des volumes et cela avec un fort beau succès. L'espace ne nous permet pas de donner un compte rendu détaillé de nombreuses expériences intéressantes faites par ceux qui participèrent à ce travail.

Jeudi après-midi, frère Rutherford parla sur le sujet : « Les vierges sages et les vierges folles », appuyant sur le point caractéristique suivant : Les vierges sages entrent complètement dans la joie du Seigneur, tandis que les vierges folles ne possèdent point cette joie. Nous n'avons pas l'intention de reproduire ici le compte rendu de ce discours, car il a paru dans la *Tour de Garde* de février 1924. Samedi après-midi frère Rutherford parla sur la parabole des « Brebis et des boucs » dont le rapport complet fut donné dans la *Tour de Garde* du mois de mars 1924.

Il semblait que cette convention de consacrés, comme témoignage pour le Seigneur, devait donner une juste expression de l'attitude d'un chrétien en ce temps présent, et contribuer, si possible, à ce que nos frères de Babylone voient leur privilège d'en sortir et prennent une décision catégorique quant aux affaires du Seigneur. Après son discours, frère Rutherford lut et proposa l'adoption d'une résolution exprimant ces vues. La motion fut appuyée et la résolution discutée et adoptée à l'humanité par un vote. Dans cette grande audience chacun se leva en signe d'approbation, deux personnes faisant seules exception ; l'une, un prédicateur nominal, était évidemment venue pour entendre quelque chose ; il garda sa place et transpirait à grosses gouttes. L'autre était un homme à mission secrète, présent pour prendre des notes et qui, sans doute, n'avait aucun intérêt d'exprimer ses vues au sujet de la résolution. Le temps semble être approprié pour sonner l'alarme pour les peuples de la terre qui aiment le Seigneur et sa Parole, les exhortant à se séparer de ceux qui prétendent représenter le Seigneur, mais qui en même temps renient sa Parole.

Conférence publique

Durant plusieurs semaines les frères et sœurs de Los Angeles avaient déployé un effort inouï pour annoncer la conférence publique qui devait être donnée par frère Rutherford au Colisée. Des bannières furent placées sur plus de deux cents tramways ; environ deux cents automobiles appartenant à des consacrés portaient des bannières plusieurs jours à l'avance ; des drapeaux furent tendus à travers les rues ; des affiches parurent dans toute la cité ; 500 000 prospectus furent distribués, la presse fut utilisée avec profusion, car cinquante-cinq journaux publièrent des annonces pour cette conférence. Comme aucune salle n'avait pu jusqu'alors convenir aux conférences données par frère Rutherford à Los Angeles, cette fois-ci on arrêta le Colisée qui venait d'être achevé et qui peut contenir 75 000 personnes. Sans doute, on ne s'attendait pas à ce que cet immense édifice soit rempli, cependant on s'attendait à ce qu'un grand nombre y assisterait.

Les compagnies de tramways avaient été avisées et avaient promis de fournir des voitures supplémentaires pour le transport des foules au Colisée qui se trouve à quatre milles du centre de la cité. La conférence commença à trois heures. Le manager du Colisée qui se trouvait en ville peu avant trois heures annonça qu'il y avait plus de 10 000 personnes dans les rues qui réclamaient les voitures de tramways incapables d'arriver au Colisée, car de chaque côté de ce bâtiment se trouvaient déjà des masses d'automobiles bloquées. Avant l'heure fixée 20 000 personnes étaient dans le bâtiment tandis que des torrents humains affluaient de tous côtés. Lorsque l'orateur commença, plus de 30 000 auditeurs étaient dans le Colisée, et l'on estime qu'à l'extérieur trois à cinq mille personnes étaient dans leurs voitures.

L'amplificateur vocal électrique récemment installé pour le président Harding fut employé par l'orateur. Cet appareil développait si bien la voix que toutes les personnes dans cet immense Colisée et toutes celles qui se trouvaient à l'extérieur pouvaient entendre distinctement chaque parole. La conférence publique fut précédée d'une audition musicale fort bien accueillie par l'auditoire. Durant plus d'une heure et demi cette grande foule écouta avec une attention soutenue le discours de frère Rutherford sur le sujet : «Toutes les nations marchent vers Harmaguédon, mais des millions actuellement vivants ne mourront jamais».

De temps en temps les remarques de l'orateur étaient ponctuées par des applaudissements frénétiques qui s'élevaient de ce grand auditoire montrant ainsi son approbation. La voix transmise par l'amplificateur était comme nous venons de le dire très claire ; il fut démontré qu'il fallait à la voix trente secondes pour atteindre les personnes à l'extérieur du Colisée. C'était sans aucun doute la plus grande conférence religieuse qui se fut jamais faite sur les côtés de l'océan Pacifique et même dans toute l'Amérique. L'intérêt était peu habituel. Pour terminer, l'orateur demanda à l'auditoire de témoigner son respect pour le Seigneur en se levant en silence pendant qu'une prière Lui était offerte. C'était impressionnant de voir ces 30 000 personnes debout dans le recueillement, témoignant

ainsi leur respect pour le Seigneur et pour sa cause. Ensuite tous se retirèrent tranquillement et en bon ordre, et beaucoup emportèrent des volumes.

Il fut vendu à cette conférence et au dehors 6563 volumes, bien que nos colporteurs aient déjà beaucoup travaillé dans cette ville.

En plus de cette conférence qui fut entendue directement par 30 000 assistants, un microphone placé sur la tribune, relié à une station radiotéléphonique, transmettait la conférence qui fut entendue dans plusieurs Etats aussi bien que sur des vaisseaux en mer. Il est difficile d'indiquer le nombre des personnes ayant entendu cette conférence puisqu'on ne peut compter ceux qui l'entendirent par le radio. Merveilleuses sont les preuves des bénédictions de notre Seigneur sur les efforts qui se font à cette clôture de l'ancien ordre de choses et à l'apparition du nouvel ordre, pour donner témoignage de son royaume. Béni est le privilège de ceux qui peuvent se réunir et faire connaitre aux foules que Jéhovah est Dieu, que son Roi a été établi sur son trône, qu'il règne et que des millions actuellement sur la terre et obéissant à la justice, vivront et ne mourront jamais. Assurément il n'y a jamais eu un temps pareil dans lequel les enfants de Dieu aient joui de tels privilèges de rendre témoignage du Seigneur et de ses dispositions ; et ceci joint à la présence du Roi devrait remplir de joie le cœur de tous les consacrés. En vérité, chacun peut se dire : « Comment puis-je ne pas chanter ! »

Cette convention et cette conférence publique marqueront dans l'histoire une date bénie dans laquelle il fut permis aux enfants de Dieu de donner un témoignage en son honneur. Quelques-uns des auditeurs qui n'étaient pas enclins à l'émotion pleurèrent de joie en voyant cette grande multitude écoutant la Vérité. Ce fut un temps heureux, oui, en vérité, un temps béni. Tous ceux qui y participèrent directement ou indirectement donnèrent témoignage de la joie qui était dans leurs cœurs.

En termes qui n'étaient point incertains, l'orateur montra l'effort combiné des puissances commerciale, politique et ecclésiastique de la terre dans le but de contrôler le monde. Il fallait s'attendre, par conséquent, à ce que la presse, propriété des grands commerçants, s'efforçât d'amoindrir la conférence ; ainsi en fut-il. Le journal l'*Examiner* de Los Angeles, propriété de Mr Hearst, donna le lendemain matin un rapport très raisonnable, et le *Record* de Los Angeles, appartenant à des hommes aux vues libérales et édité par eux, en donna aussi un splendide compte rendu, mais les autres journaux de la ville, propriété des commerçants et contrôlés par eux avaient reçu les ordres de leurs supérieurs de ne faire aucun rapport. Malgré que ceci fut la plus grande assemblée religieuse qui ait eu lieu sur la côté du Pacifique, elle fut passée sous silence. Les consacrés ont raison de s'en réjouir. Nous ne nous attendons pas à ce que ceux qui sont contre le Seigneur et son Oint, acceptent avec enthousiasme le royaume ou la proclamation de celui-ci. Que chacun de ceux qui appartiennent au Seigneur prenne courage et aille de l'avant se réjouissant du privilège de représenter le Roi. Celui qui est pour nous est plus puissant que tous ceux qui sont contre nous ; et malgré tous les efforts pour retarder l'établissement de son royaume, sa marche majestueuse aboutit à une victoire certaine et éternelle.

LA CONNAISSANCE DE DIEU — SA VALEUR

(W. T. 15 avril 1897)

« Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, notre Seigneur, selon que sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde Dieu, la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ». — 2 Pierre 1 : 2, 3 *(Texte du Sinaïticus).*



En lisant ces paroles d'exhortation, la première question qui se pose à notre esprit est celle-ci : A qui ces paroles sont-elles adressées ? Ces instructions sont-elles données aux pécheurs ? Est-ce là la voie par laquelle les pécheurs doivent s'approcher de Dieu ? — Non. Ces instructions sont données à ceux qui sont déjà justifiés par la foi dans le précieux sang de Christ, comme cela est indiqué dans le verset précédent. Elles sont données « à ceux qui ont reçu en partage une foi également précieuse, avec nous [les apôtres] par la justice de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. »

Ceci donne nettement la pensée qu'il ne suffit pas de croire en Jésus-Christ ou d'être un croyant justifié et tout à fait consacré. Il doit y avoir progrès dans la vie qui ne vient que de commencer et ce progrès doit se continuer aussi longtemps que nous sommes « dans cette tente », pour s'achever, si nous sommes fidèles, dans la « première résurrection ». La pensée de l'apôtre n'est pas que nous marchions plusieurs années en avançant, puis plusieurs années en reculant, mais que nous progressions d'une manière constante dans la nouvelle vie. Cette pensée contredit tout à fait les expériences d'un grand nombre de ceux qui revendiquent le nom de Christ et qui sont trop souvent, hélas, exprimées dans les paroles du cantique :

Vainement devant toi, je voudrais m'excuser ;
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance,
Mais hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

La pensée dominante parmi cette classe de chrétiens pourrait être considérée comme une suite d'additions et de soustractions alternatives de grâce et de paix. Ils reçoivent tout d'abord une bénédiction qu'ils perdent, puis ils la retrouvent pour la perdre à nouveau et ainsi de suite. Il y a une raison logique à cette manière d'être si fréquente et pourquoi il y en a si peu qui connaissent cette multiplication dont l'apôtre parle ici : « Que la grâce et la paix vous soient *multipliées* ». Cette raison, c'est que la majorité des chrétiens ne connaît pas ce qui est nécessaire pour conserver la grâce et la paix qu'ils ont trouvées par leur foi première dans le Seigneur et rédempteur, tandis que plus nombreux sont ceux qui manquent d'une connaissance suffisante pour *multiplier* leur grâce et leur paix. La grande majorité est dans la condition mentionnée par l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 3 : 1 : « Et moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ. Car, lorsque vous devriez être des docteurs, vu le temps, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu. » — Hébreux 5 : 12—14.

Une erreur sur un sujet en entraîne plusieurs autres sur plusieurs sujets. Ainsi en est-il dans le cas qui nous occupe : la doctrine des tourments éternels comme pénalité de la chute à laquelle les croyants seuls échapperaient, a faussé le jugement et dirigé dans une mauvaise direction les efforts de beaucoup d'enfants de Dieu. Pour les plus ardents, la première pensée est d'échapper eux-mêmes aux tourments éternels, puis naturellement d'aider autant que possible les autres à échapper à une éternité aussi affreuse. Avec cette pensée comme ressort principal de la conduite, il ne faut plus s'étonner qu'on fasse tant pour « sauver les pécheurs » et les amener dans la condition de « petits enfants en Christ ». Mais lorsqu'ils sont devenus de « petits enfants », on fait comparativement peu de chose pour les développer dans la connaissance de Dieu en vue de leur croissance à la stature parfaite de l'homme fait en Christ. En tant que petits enfants, on leur donne constamment du lait, en sorte qu'ils ne sont pas habitués à la nourriture

solide qui, s'ils essayent d'en absorber, leur est plutôt contraire au lieu de les fortifier.

L'apôtre indique la marche à suivre par le croyant pour que, après son départ dans la lice, il continue à développer sa vie chrétienne — multiplier sa grâce et sa paix. Il est donc de toute importance qu'il ait un bon début, qu'il soit vraiment engendré par la « parole de vérité », « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » et que l'apôtre appelle ici la « foi également *précieuse* ». Ce n'est pas la foi promulguée par les hauts critiques. Leur foi est loin d'être précieuse. Elle nie la chute, la rançon, la nécessité d'une rançon et naturellement la résurrection qui en dérive. Leur foi consiste à croire leurs propres jugements qu'ils considèrent comme le critérium de la vérité et de l'erreur, et à douter du témoignage de Moïse et des prophètes, de Jésus et des apôtres. Une foi comme celle-là n'est pas la foi précieuse, « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». Ceux qui bâtissent sur une foi pareille ne sont pas de ceux à qui l'apôtre s'adresse et nous n'avons pas besoin de nous attendre à ce que leur grâce et leur paix soient multipliées. Nous espérons toutefois que la majorité de nos lecteurs sont de ceux qui peuvent chanter avec l'esprit et aussi avec l'intelligence cette strophe de cantique que nous traduisons littéralement :

« Mon espérance ne repose que sur le sang et la justice de Jésus.
« Je n'ose me confier en un autre soutien qu'au nom de Jésus.
« Sur Christ, le roc solide, je me tiens ; tout autre terrain est un sable mouvant.

Le fondement véritable sur lequel nous devons bâtir est le suivant : la foi dans la justice de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, la foi que son sacrifice a été fait une fois pour toutes, qu'il est une rançon entière et complète pour Adam et toute sa postérité dont tous les membres pourront, au temps convenable, lorsqu'ils recevront une connaissance de Christ et s'ils le veulent, obtenir la purification et la vie éternelle sous les gracieuses conditions de la nouvelle alliance.

Ce sont ceux qui bâtissent sur ce fondement qui peuvent espérer multiplier leur grâce et leur paix. Comment ?

L'apôtre répond : « Par la connaissance de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ ». Tout d'abord, quelques-uns ne peuvent voir là qu'une signification légère et que cela veut simplement dire que nous apprenons à connaître qu'il y a un Dieu, et un Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Mais la connaissance de Dieu a une toute autre portée pour le chrétien qui avance et se développe. Pour lui, c'est être en communion intime avec le Père et le Fils, c'est connaître « la pensée de Christ » qui est pour nous un reflet clair et précis de la pensée du Père. Nous devons croître dans cette connaissance par l'étude de la Parole de Dieu en discernant par cette Parole les principes qui régissent la conduite divine et la façon dont opèrent la justice, l'amour, la sagesse et la puissance de Dieu. Ce sont des études progressives. On peut apprendre quelque chose le premier jour de notre expérience chrétienne, mais la fin de la première année devait montrer un progrès considérable dans la connaissance de la pensée divine ; la seconde année, une connaissance plus approfondie et ainsi de suite.

Au fur et à mesure qu'augmente notre connaissance *intime* du plan et du caractère divins, notre grâce doit également s'accroître ; car ceux qui n'essaient pas de se mettre d'accord, pas à pas, avec ce qu'ils voient du caractère divin, perdront bientôt l'intérêt qu'ils portent à cette connaissance, tandis que ceux que l'intérêt pousse à étudier de plus en plus, doivent nécessairement toujours croître en grâce. Selon qu'ils croissent en grâce, ils croissent aussi dans la paix, car la paix aussi vient petit à petit. Nous avons trouvé la paix lorsque, pour la première fois, nous avons rencontré le Seigneur et que nous avons été pardonnés de nos péchés, mais ceux qui ont progressé dans la connaissance du plan de Dieu et du caractère divin ont fait l'expérience que leur paix allait toujours croissant. Ceux qui, pendant quelque temps, ont avancé dans la bonne voie peuvent en parler comme les apôtres, considérant que dans leurs cœurs elle est « la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence ».

L'apôtre nous assure ensuite que par cette connaissance de Dieu, « *tout ce qui regarde la vie et la piété* » nous est donné par la puissance divine. Quelle assurance ! Cette déclaration de l'importance de la connaissance pour notre développement chrétien à tous les points de vue nous rappelle les paroles de notre Seigneur : « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé » (Jean 17 : 3). *Connaître Dieu*, comme l'explique ici l'apôtre, c'est être en *connaissance intime* avec « celui qui nous appelés par sa gloire et par sa vertu ». Ce n'est que lorsque nous nous rendons quelque peu compte de la grandeur et de la perfection du caractère divin, que nous pouvons réellement mesurer notre petitesse personnelle et notre imperfection. Ce n'est qu'en voyant les beautés de son caractère miséricordieux que nous connaissons Dieu intimement, que nous sommes familiers avec ses grâces et ses vertus. L'influence de cette connaissance et de cette communion avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, réagit sur nos propres cœurs et joue un rôle de purification et de justification. C'est ainsi que l'apôtre prie pour quelques-uns afin qu'ils puissent croître dans la connaissance de Dieu, pour « comprendre avec tous les saints quelle est la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ qui surpasse toute intelligence [humaine] » (Ephés. 3 : 14—19). Ceux qui contemplent le caractère divin, bien qu'obscurément, comme à travers un miroir, sont par cela même transformés de gloire en gloire comme par l'Esprit du Seigneur. — 2 Corinthiens 3 : 18.

L'idée présentée ici est bien illustrée par l'art moderne de la photographie. Dans la photographie, il faut tout d'abord une plaque sensible sur laquelle l'image doit se reproduire. Ce n'est pas n'importe quelle plaque qui peut servir, mais seulement celle qui a été recouverte d'une préparation spéciale. Cela correspond à la préparation de nos cœurs par la repentance et la foi justificatrice envers Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. Ce premier pas est nécessaire avant de pouvoir recevoir sur nos cœurs l'impression du caractère divin de sa gloire, de sa vertu ou de sa force. En second lieu, il faut placer la plaque sensible dans une position convenable pour que tous les traits soient reproduits. Cela représente la bonne attitude du cœur, c'est-à-dire la consécration au Seigneur, le désir que sa volonté soit la nôtre et que son caractère soit représenté dans nos vies. La troisième condition est d'écarter toute obscurité, toutes ténèbres, et de laisser la lumière éclairer vivement les contours de ce qui est à photographier. Cela trouve son parallèle dans la connaissance de Dieu qui, étant la lumière de la Vérité, dissipe les ténèbres de l'erreur et du péché et nous donne une vue plus claire du caractère divin, ce qui rend possible sur nos cœurs préparés l'impression de son glorieux caractère. En quatrième lieu la plaque sensible doit être soumise à l'action de bains chimiques pour accentuer le développement de l'image. Cela aussi trouve sa correspondance, car nos cœurs, après avoir bien compris le Seigneur et été librement impressionnés par les gloires de son caractère, ont néanmoins besoin des « épreuves ardentes » de la vie qui, pareilles aux bains chimiques, ne tendent qu'à développer plus parfaitement la ressemblance. Cinquièmement, (la correspondance continue) il est connu que bien que l'on puisse tirer des photographies sans faire usage de solutions à base de métaux précieux tels que l'or et l'argent, ce n'est pourtant que par ce moyen qu'on pourra les fixer pour toujours.

Comme nous l'avons vu ailleurs, l'or représente la nature divine, et l'argent la Vérité, et ce n'est que dans la proportion où la ressemblance de notre Seigneur est *fixée* dans nos cœurs sur les bases de la Vérité et de la nature divine que l'on peut espérer avoir une image qui subsistera toujours.

Le monde en général ne « connaît pas Dieu » et il est évident que la grande masse de ceux qui se disent croyants ne connaissent que bien peu à son sujet. L'apôtre

Paul explique que Satan, « le dieu de ce monde », s'occupe particulièrement d'empêcher que la lumière se fasse sur le caractère du Seigneur et de son plan, lumière qui est nécessaire pour les reproduire dans les cœurs. Il déclare : « Le dieu de ce monde a aveuglé les esprits de ceux qui ne croient pas, pour que la lumière du glorieux évangile de Christ, qui est l'image de Dieu, ne brille pas en eux » (2 Corinth. 4 : 4). Nous voyons ici le constant et irrépressible conflit — le combat des ténèbres contre la lumière — comme notre Seigneur l'a expliqué lorsqu'il était sur la terre : « Les ténèbres haïssent la lumière et ne viennent pas à la lumière ». Mais tous ceux qui reçoivent la lumière et lui obéissent sont des « enfants de lumière ». Après que l'image du Seigneur a été impressionnée sur leurs cœurs, ils deviennent des flambeaux pour d'autres et brillent sur tous ceux qui les entourent, reflétant la lumière qui resplendit sur eux et qui provient de la source divine que le monde ne voit pas et qu'il n'apprécie pas.

A présent l'influence de ces lumières est bien faible en comparaison de ce qu'elle sera plus tard. Maintenant les enfants de Dieu sont semblables à des lumières placées sur une montagne et qui ne peuvent être cachées. Pourtant, leur influence sur le monde est comparativement petite.

« La lumière a brillé dans les ténèbres et les ténèbres ne la comprirent pas » est-il écrit, et cela est vrai actuellement du corps de Christ, tout comme cela était vrai de la Tête. Mais il est écrit que bientôt ceux-là brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. « Le soleil de justice se lèvera portant la santé dans ses rayons ». Ce sera là le grand jour millénaire et, comme l'église élue doit briller, toutes les ténèbres disparaîtront et la lumière « de la connaissance du Seigneur remplira toute la terre. »

L'apôtre nous assure ensuite que pour obtenir cette connaissance intime de Dieu qui multiplie notre grâce et notre paix et nous donne tout ce qui regarde la vie et la piété, Dieu nous a donné « les très grandes et précieuses promesses ». Si nous regardons autour de nous, nous trouvons que la majorité des chrétiens dans le monde, même parmi ceux qui ont la « foi précieuse », et qui se confient dans le « sang précieux » ne doivent être que de « petits enfants » dans la connaissance, même élémentaire, pour la raison qu'ils ne savent évidemment pas grand chose de ces promesses infiniment grandes et précieuses. Si nous leur demandions ce qu'ils entendent par ces promesses, la plupart répondrait : « Nous échapperons aux tourments éternels et nous irons au ciel ». Et beaucoup ajouteraient : « Si je puis réussir à entrer le dernier, c'est tout ce que je puis demander ou espérer ». Et quoi ? Ne savent-ils donc *rien* des très grandes et précieuses promesses » mentionnées par l'apôtre ? Hélas ! bien peu, en apparence. Mais quelles sont ces promesses et qui en a connaissance ?

Ceux-là seuls qui suivent le sentier que l'apôtre détermine ici, qui multiplient leur grâce et leur paix par une connaissance intime de Dieu et de Jésus notre Seigneur, toujours croissante, qui voient de mieux en mieux le caractère et le plan de Dieu et dont les cœurs sont d'une sensibilité et d'une impressionnabilité telle que l'image du cher Fils de Dieu, qui est l'image expresse du Père (Rom. 8 : 29), s'y *fixe* de plus en plus distinctement. Devant eux, éclairant leur chemin, se trouvent écrites en lettres de feu les « très grandes et précieuses promesses » de la Parole de Dieu qui, pour d'autres, sont sans éclat, ténébreuses et presque sans signification. Quelles sont ces promesses ?

Elles sont tellement nombreuses et précieuses qu'il est difficile de savoir par laquelle il faut commencer. La première de toutes serait peut-être celle-ci : « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que quand cela sera manifesté, *nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est* ». En voici une autre : « Si je m'en vais, je reviendrai, et vous prendrai avec moi », d'accord avec la prière : « Père, quant à ceux que tu m'as donné, je veux que là où je suis, ils y soient aussi *avec moi*, afin qu'ils voient ma gloire ». En voici encore une autre : « Celui qui vaincra sera assis avec moi sur le trône comme j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône ». Encore une autre : « Ils seront miens lorsque je mettrai à part mes plus précieux joyaux ». Encore une autre : « Notre légère tribulation d'un moment opère pour nous, en mesure surabondante, un poids éternel de gloire ». Et encore : « Nous sommes héritiers de Dieu, co-héritiers avec Christ, notre Seigneur, car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui ». Et encore que nous sommes « *régénérés* pour un héritage incorruptible, sans souillure, immarcessible, conservé dans les cieux pour vous, qui êtes gardés par la puissance de Dieu par la foi pour un salut qui est prêt à être révélé dans les derniers temps ». Encore une autre : « A celui qui vaincra, je lui donnerai pouvoir sur les nations » — autorité, domination — comme « rois et sacrificateurs de Dieu », pour « régner sur la terre ». Une autre promesse dit que ces rois et sacrificateurs régneront pour bénir, comme il est écrit : « En ta postérité, toutes les familles de la terre seront bénies ». Une autre de ces promesses est que l'Israël selon la chair obtiendra miséricorde et sera béni par la miséricorde de ces rois et sacrificateurs de l'âge de l'Evangile.— Romains 11 : 32.

Finalement, toutes ces très grandes et précieuses promesses sont résumées par l'apôtre lorsqu'il déclare que par cette connaissance de Dieu et l'influence de ces promesses précieuses, la volonté de Dieu est que nous qui par nature, étions des enfants de colère, comme les autres, devenions « *participants de la nature divine* ». Oh ! quelle riche promesse que ces paroles ! qu'elle est grande et précieuse ! Qui aurait pu penser à cela ? Notre plus haute idée aurait peut-être envisagé la perfection de la nature humaine, l'image terrestre de Dieu, ou peut-être, comme quelques-uns l'ont chanté, être des anges, demeurer en leur compagnie. Mais, bien que la nature angélique soit plus élevée que la nature humaine, notre Dieu a trouvé qu'il n'était pas suffisant d'offrir à l'église élue la nature angélique. Dans la richesse de sa grâce et dans ses plans admirables, il est allé bien au delà de toutes les imaginations humaines et il a promis que l'église triomphante, le « petit troupeau », auquel son bon plaisir est de donner le royaume, l'épouse, la femme de l'Agneau, serait exaltée jusqu'à partager la *gloire et la nature divines de son Seigneur*, aussi bien que son royaume céleste.

Une connaissance comme celle-là est trop merveilleuse pour nous. Nous ne pouvons comprendre pourquoi notre grand Créateur exalterait à sa propre nature des créatures de la poussière aussi pauvres et faibles que nous le sommes par nature. Mais cette promesse, comme toutes les autres, nous montre de plus en plus la hauteur, la profondeur, la longueur et la largeur de l'amour de notre Dieu qui surpasse toute connaissance humaine.

Devant ce que nous savons déjà de notre Créateur, grâce à ce que nous a révélé Jésus, notre Seigneur et Rédempteur, ne courrons-nous pas, de même que ceux qui ont vu quelque chose de son glorieux caractère, «vers le but» (Phil. 3:14), pour obtenir tout ce qu'il pourra lui plaire de nous révéler sur sa personne, afin que nous participions de plus en plus à son Esprit, que nous soyons de plus en plus conformes à sa ressemblance, de plus en plus acceptables et bientôt réellement et éternellement acceptés dans le bien-aimé, pour la réalisation complète de toutes ces bénédictions que Dieu a en réserve pour ceux qui l'aiment et dont nous possédons maintenant les grandes et précieuses promesses ?

Des promesses, une connaissance comme celle-là inspirent convenablement nos cœurs à l'amour, à l'obéissance, au renoncement à nous-mêmes pour que nous soyons agréables à Celui qui nous a appelés à sa propre nature, et à sa communion. Comme le dit l'apôtre: «Celui qui a cette espérance en lui, se purifie comme lui-même [le Seigneur] est pur».

C'était de cette communion intime avec le Seigneur et de sa récompense que parlait l'apôtre quand il disait : «Afin que je *le connaisse*, lui et [que j'expérimente] la puissance de sa *résurrection* [la première ou principale résurrection] étant fait [tout à fait] conforme à lui dans sa mort [renoncement complet, qui n'est possible qu'à ceux qui *le connaissent* bien et ont été abreuvés de son Esprit].» — Philippiens 3 : 10.

LA DÉSAGRÉGATION DU MONDE PRÉDITE

(W. T. 1er septembre 1922)

LES ÉVÉNEMENTS PRÉFIGURÉS, S'ACCOMPLISSANT ACTUELLEMENT, AUGMENTENT LA FORCE DE LA FOI.

« L'Eternel a fait pour nous de grandes choses. Nous sommes dans la joie ! » — Psaume 126 : 3.



érémie, Ezéchiel et Daniel parlèrent en un temps de désagrégation et de mécontentement du monde. Les puissants empires d'Assyrie et d'Egypte tombaient, et Jérusalem courait à sa destruction. Babylone, cette puissance ténébreuse qui représente ici l'anarchie et qui finalement conquit le monde, augmentait en pouvoir. Cette période de l'histoire correspond à la période actuelle où le monde entier est encore une fois en commotion et où les plus puissants empires se brisent. Mais l'hégémonie de Babylone ainsi qu'il fut révélé à Daniel et à Nébucadnetsar par des visions et des songes, ne devait pas toujours durer. Une limite très précise lui était assignée ainsi qu'à ses successeurs dans la domination de cette terre. Daniel eut le privilège d'assister au commencement de la gloire de Babylone et à ce qui provoqua sa chute subite sous Cyrus, représentant la décadence de ce grand système d'empires dont elle était l'image, de la grande organisation présente de Babylone, du monde sous sa triple figure — la finance, la politique et la religion.

2 Daniel avait après de Belschatsar une position délicate, mais il se comporta noblement. La récompense que le roi lui offrait n'était rien à ses yeux : « Garde tes dons... ô Roi ! » Il lui dit qu'il annoncerait pourtant la parole de son Dieu sans rien cacher et quelles que puissent en être les conséquences. Il lui déclara la dissolution immédiate de la puissance de Babylone — son temps venu.

Il ne craignit point l'homme

3 Dieu est un chronomètre exact en ce qui concerne ses promesses. Nous savons d'autre part que nous vivons dans les jours où Babylone la Grande se vante de sa gloire et de sa puissance, et que le moment de sa ruine est arrivé. Nous avons vu l'inscription sur la muraille et avons le privilège de publier le message du Seigneur. Tant mieux pour nous si nous avons le courage de Daniel. Et pourquoi ne l'aurions-nous pas ? Son Dieu est notre Dieu et nous le connaissons mieux encore que Daniel. Nous avons goûté davantage de sa miséricorde et de sa grâce et sommes entrés dans une relation plus intime avec Lui que cela ne fut possible à Daniel. Que la crainte des conséquences fâcheuses ne nous empêche pas d'annoncer le message du Seigneur sur l'inique Babylone moderne qui retient le monde dans l'esclavage. Dans la prophétie de Daniel l'arc du temps était tendu. Il était à une extrémité ; nous sommes à l'autre, et nous participons avec lui au privilège du service de Dieu. Disons-nous en nous-mêmes :

Oser être un Daniel,
Oser se tenir seul,
Oser avoir un but ferme,
Oser le faire connaître.

4 L'interprétation du songe de Nébucadnetsar et plus tard de l'inscription que la main avait écrite sur la muraille valurent à Daniel son avancement en dignité. Mais dans ses derniers jours, sous le gouvernement du roi de Perse, il souffrit pour sa foi et pour sa loyauté, comme tous ceux qui sont fidèles à Dieu tandis que le mal règne. Daniel fut l'objet de l'envie et de la haine des nobles de la Perse qui tramèrent un complot subtil pour le détruire. Involontairement, le roi tomba dans leur complot. Flatté par eux, il prit pour un temps la place de Dieu. Il fut décidé que pendant un certain temps, aucune prière ne devait être adressée à un autre qu'au roi.

5 Mais le Dieu de Daniel était le Dieu des cieux et aucun commandement d'un roi quel qu'il soit ne pouvait arrêter cet homme fidèle de rendre l'hommage sincère de son cœur à Dieu. En principe, il était aussi loyal au roi que n'importe lequel de ceux qui protestaient d'une aussi grande fidélité. Nous savons au contraire qu'il était plus fidèle qu'eux, parce qu'il avait à cœur les meilleurs intérêts du roi. L'attachement au principe est bien, mais l'attachement à la foi est mieux, car par suite d'ignorance le principe peut être faux tandis que la foi bien fondée ne peut l'être. La foi est toujours récompensée et celle de Daniel lui valut une prompte récompense. Il fut bientôt délivré, et ses ennemis périrent par les moyens qu'ils avaient préparés pour lui. Il est comparativement facile de voir le rapport qui existe entre l'expérience de Daniel et celle des enfants de Dieu qui souffrirent pour leur foi pendant la grande guerre. Les os de ces ennemis seraient-ils encore brisés par les dents des mêmes lions qui devaient se repaître des os de Daniel ?

Deux phases de l'œuvre de nos jours

6 Après l'exil, le retour. Notre étude nous ramène de Babylone à Jérusalem à la reconstruction du temple et au rétablissement du peuple dans son pays. Il existe maintenant deux phases distinctes dans la manière d'agir du Seigneur avec son peuple. Les prophètes Ezéchiel et Daniel sont une illustration d'une phase de cette œuvre : la prédiction de la chute de Babylone et les accusations contre cette puissance inique. L'autre phase est le rétablissement de la vérité et du peuple du Seigneur représentés par la restauration de l'adoration au temple et la reconstruction de la cité. Les expériences depuis la liberté donnée sous Cyrus jusqu'à la fin de l'Ancien Testament, avec le livre de Malachie, illustrent très bien notre délivrance présente des fausses doctrines de Babylone, notre travail et notre faveur jusqu'à ce que le royaume du Seigneur soit établi, jusqu'à ce que Jésus revienne dans toute sa gloire, et que la Nouvelle Alliance soit mise en vigueur. Le temple de la vérité restauré est celui dans lequel le Seigneur entre maintenant et d'où sortiront ses jugements ardents. Mais il en est de nos jours comme alors. Il y a encore autre chose à faire avec la reconstruction du temple : les murailles de la cité doivent être relevées et l'honneur de Dieu doit être défendu aux yeux des nations.

7 Il est certain que le récit de la sollicitude marquée de Dieu pour son peuple du temps d'Esther est donné pour nous faire connaître ses méthodes de travail et nous assurer de ses soins incessants. Le nom de Dieu n'est pas mentionné dans le livre d'Esther, mais ce côté lumineux de l'histoire d'Israël porte en lui l'empreinte de la main du Seigneur. Mardochée qui était de la même tribu que le roi Saül ne voulait pas honorer Haman, l'Agaguite (qui était évidemment un descendant du roi Agag — Esther 3 : 2); car Mardochée se souvenait de ce que les Amalécites avaient fait à son peuple et de ce que Dieu avait dit (Sam. 15 : 2, 3). Cette affaire, en apparence insignifiante, mit tous les Juifs en danger. Mardochée dit à la reine Esther qu'il était possible qu'elle ait été élevée à cette position d'honneur dans le but spécial de sauver son peuple. C'était certainement la vérité, et ce fut aussi ce qui prépara la voie pour Esdras et Néhémie en vue du développement du plan de Dieu.

Les réformes d'Esdras

8 Il est dit peu de chose d'Esdras avant qu'il apparaisse comme le conducteur de la seconde transportation du retour des exilés, mais ce qui en est rapporté a une grande signification. Il était de la tribu de Lévi et sacrificateur. Tandis qu'il était en captivité, il s'était préparé au service, mais dans l'exil il lui fut impossible de faire le service des sacrifices. Cependant l'autre partie de l'œuvre de la prêtrise, celle de l'enseignement, lui restait. Il devint « un scribe accompli de la loi du Dieu des cieux ». Le Seigneur le bénit dans son désir de servir et, au temps convenable, l'éleva et lui accorda sa faveur.

9 Il est très intéressant de lire le récit des pensées intimes du candide Esdras sur la préparation pour ce voyage. Il parla beaucoup au roi de son Dieu et était honteux de

suggérer que son Dieu pouvait désirer qu'il demandât au roi de le protéger pour traverser le désert. Il dit : « Nous avions dit au roi : la main de notre Dieu est pour leur bien sur tous ceux qui le cherchent, mais sa force et sa colère sont sur tous ceux qui l'abandonnent » (Esdras 8 : 22). Esdras avait confiance que Dieu serait d'accord avec les paroles de son serviteur, mais il dit : « Nous jeunâmes et nous invoquâmes notre Dieu et il nous exauça » (Esdras 8 : 23). Ce n'était nullement par vantardise qu'il disait cela, mais parce qu'il se réjouissait dans le Seigneur (Ps.34:3). Il éprouvait pourtant qu'il serait convenable de dire à son Dieu dans quels termes il avait parlé de Lui et, avec humilité d'esprit, de lui demander ce qu'il avait dit que Dieu pouvait lui accorder. Il y a ici une bonne instruction pour nous, car notre Père aime sans doute que nous lui fassions part de toutes nos affaires, mais notre foi doit marcher de pair avec nos prières.

[10] Esdras fit passablement de réformes à Jérusalem et en Judée, et fit un grand travail pour Dieu. Son enseignement ardent et sérieux doit avoir fortement contribué par la suite au succès de Néhémie.

[11] Malachie, le dernier des prophètes collaborait avec Esdras et Néhémie. Sa tâche fut aussi peu enviable que celle de tous ses prédécesseurs dans l'œuvre de la prophétie. Nous savons peu de chose sur Malachie, mais nous savons qu'il fut membre de la noble cohorte qui souffrit pour l'honneur de Dieu. Comme Etienne le dit : « lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécutés ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste que vous avez livré maintenant et dont vous avez été les meurtriers » (Actes 7 : 52). Malachie fut le dernier messager de Dieu envoyé à son peuple avant la venue de Jean, le précurseur de Jésus.

L'expérience actuelle de l'église

[12] Nous avons vu combien ces choses parlent de l'œuvre et de l'expérience actuelles de l'Eglise. Sachons prendre un encouragement de ces serviteurs dévoués de Dieu. Des épreuves et des difficultés, des malentendus et des calomnies surviendront, mais comme nous serons en sincérité d'intentions, notre Dieu nous fera certainement du bien comme à Néhémie, et la récompense finale sera la nôtre. Il est admirable de penser que son nom sera loué par nos faibles efforts à faire ce qu'Il nous donne le privilège de faire. Nous sommes maintenant dans une position semblable à celle de Malachie. Sans doute l'Eglise fidèle actuelle est le dernier messager de Dieu à son peuple pour proclamer la venue du royaume du cher Fils de Dieu. De ce Juste viendra le jugement, et il détruira toute hypocrisie et tout ce qui est contraire à la justice.

[13] Ezéchiel, Daniel, Zorobabel, Esdras, Néhémie, différaient beaucoup les uns des autres. Le prophète zélé, le digne homme d'état, Zorobabel, le scribe accompli, Esdras, l'ardent, le zélé et l'opiniâtre travailleur, Néhémie — servirent tous Dieu d'une manière acceptable et chacun d'eux a sa place d'honneur dans le temple de la renommée de Dieu. Ainsi en est-il pour l'Israël spirituel. Dieu a une place pour chacun de ses serviteurs. Il est vrai que le service dans le vrai ministère a été le privilège de tous les saints, mais ceci est spécialement vrai dans ces derniers jours, il y a du travail pour tous.

[14] Esdras et Néhémie sont des exemples d'hommes qui ont vu qu'il y avait quelque chose à faire, et qui se mirent au travail. Dieu a honoré leur désir et les a récompensés en leur donnant le travail qu'ils avaient à cœur d'accomplir dans leur sincérité. Que chacun donc serve selon la voie qui s'ouvre devant lui, sans attendre que quelque chose arrive.

Questions béréennes

Comment les temps des prophètes correspondent-ils au temps actuel et à la désagrégation du monde? § 1.
Dans quelles conditions Daniel donna-t-il au roi l'avertissement de Dieu? § 2.
Comment pouvons-nous suivre l'exemple de courage de Daniel? § 3.
De quelles manières différentes la fidélité de Daniel fut-elle récompensée? § 4.
Pourquoi la fermeté dans la foi est-elle approuvée? § 5.
Quelles sont les deux phases du notre travail actuel? § 6.
Quel enseignement pouvons-nous tirer de l'histoire d'Esther? § 7.
Comment Esdras fut-il spécialement béni du Seigneur? § 8.
Pourquoi Esdras et les Juifs jeûnèrent-ils et prièrent-ils avant de partir pour la Palestine? § 9.
Esdras accomplit-il des réformes? § 10.
Que savons-nous de Malachie? § 11.
Quel encouragement l'Eglise peut-elle tirer maintenant de ces leçons? § 12.
Qui désigne à chacun sa place dans le service? § 13.
Comment pouvons-nous tirer avantage des exemples d'Esdras et de Néhémie? § 14.

QUESTION INTÉRESSANTE

Question :

Comment harmoniser l'exposé de la *Tour de Garde* de février 1924, page 52, colonne 2, avec ce qui a paru dans le volume III au chapitre 5 relativement au parallélisme des deux moissons ?

Réponse :

Nous ne trouvons d'expressions plus appropriées pour répondre à cette question que de rappeler les pensées de frère Russell contenues dans le *Watch Tower* de septembre 1916, pages 263 et 264, dont les lignes suivantes sont extraites :

« Quelques-uns parmi nous étaient fortement convaincus que la moisson serait terminée maintenant, mais ce que nous attendons ne doit aller en aucune façon contre les faits. Il est un fait que l'œuvre de la moisson continue grand train ; elle n'est terminée en aucune manière. Aussi loin que va notre jugement présent, il apparaît qu'il y a encore une œuvre considérable de moisson à faire. Ceci n'est pas décourageant pour nous, mais, au contraire, encourageant. Nous sommes heureux de savoir que la grâce de Dieu atteint d'autres cœurs et têtes et les bénit comme les nôtres l'ont été. Nous sommes heureux de savoir que chaque jour d'autres arrivent à cette relation bénie avec le Seigneur sous l'alliance de sacrifice et donnent des évidences d'être engendrés du saint Esprit.

...Pour commencer nous fûmes enclins à supposer que la moisson proprement dite s'était terminée en octobre 1914 et que l'œuvre effectuée depuis lors était une œuvre de glanage, mais les faits ne semblent pas confirmer cette façon de voir. Le développement de l'œuvre et le nombre de ceux qui sont amenés à une connaissance de la Vérité et mis à part pour le Seigneur sont bien trop grands pour être appelés un glanage. C'est là évidemment une partie de la moisson proprement dite.

...Nos lecteurs se souviendront que la base de notre attente concernant le temps de la moisson fut le parallélisme entre la fin de l'âge judaïque et la fin de cet âge évangélique. Nous trouvons le commencement du temps de la moisson clairement indiqué par les 1335 jours de la prophétie et par l'accomplissement parmi le peuple de Dieu de la déclaration : « Heureux celui qui attendra et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours » (Dan. 12 : 12). Une grande bénédiction, un grand illuminement des yeux de l'intelligence, une grande appréciation de notre Dieu et de ses desseins glorieux vinrent visiblement sur le peuple de Dieu en ce temps-là en plein accord avec la prophétie ! Depuis lors un chant nouveau a toujours été dans la bouche du peuple de Dieu, au fur et à mesure qu'il a appris à connaître sa bonté par le divin plan des âges. Nous n'avons aucune raison de mettre en doute la date d'octobre 1874 comme étant le commencement du temps de la moisson et le parallèle du temps où Jésus commença son ministère au temps de la moisson de l'âge judaïque.

Notre erreur fut justement sur le point que nous avons indiqué. A maintes reprises nous avions rappelé à nos lecteurs que le parallélisme entre l'âge judaïque et l'âge évangélique ne pouvait inclure une chose appartenant à la nouvelle dispensation. Les parallèles touchaient simplement

la maison nominale juive d'alors et la maison nominale chrétienne d'à présent. Toutes deux furent rejetées parce qu'elles n'étaient pas dans la bonne condition de cœur pour recevoir les vérités qui leur étaient destinées ; — toutes deux furent rejetées pour être détruites.

...*Nous n'aurions pas dû chercher un parallélisme entre le commencement de l'église évangélique et ses expériences, et le commencement de ce temps de moisson de l'église céleste et ses expériences.* Celles-ci ne font pas partie du parallélisme. Le parallèle appartient au système nominal juif qui fut voué à la destruction et à l'église évangélique nominale qui y va maintenant.

Nous nous imaginions que l'œuvre de la moisson pour le rassemblement de l'église serait accomplie avant la fin des temps des Gentils, mais rien dans la Bible ne le dit ainsi. Notre pensée fut simplement une conclusion et nous voyons maintenant qu'elle fut injustifiée. Cette œuvre de la moisson appartient à la nouvelle dispensation et ne peut être identifiée à l'ancienne. Quoi qu'il en soit, la moisson de l'âge judaïque, rassemblant les « vrais Israélites » dans l'église évangélique, ne se termina en aucune façon en l'an 70, mais progressa en diverses parties du monde après cette date. Un bon nombre de Juifs, profitant sans doute de leurs terribles expériences, furent mieux préparés à être rassemblés dans le grenier évangélique après la destruction de leur foyer national. De même nous pouvons nous attendre à ce qu'un bon nombre seront encore rassemblés dans le grenier céleste et nous ne connaissons aucune limite de temps pour cela.

...Regrettons-nous que l'œuvre de la moisson continue ?

Nullement, en vérité ! Nous en sommes heureux et avons le plaisir d'annoncer chaque jour les louanges de Celui qui nous appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière et nous sommes contents de voir que d'autres ont aussi ce privilège et s'en réjouissent. Regrettons- nous les expériences que nous avons faites en venant à ce point ? Ressentirons-nous quelque dépit de ce que le Seigneur ne nous ait pas forcés à apporter une plus soigneuse attention au parallélisme? Nullement ! Les directions du Seigneur ont été bonnes. Il se peut que nous ayons obtenu quelque bien à la pensée que l'œuvre de la moisson serait bientôt terminée. Elle nous conduisit peut-être à une plus profonde consécration et à une grande activité au service du Seigneur, en nous-mêmes et pour d'autres. Nous n'avons donc rien à regretter.»



TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte pour le 3 septembre

« *Ils seront miens lorsque je mettrai à part mes plus précieux joyaux* ». — *Malachie 3 : 17.*

Dans ce passage et son contexte le prophète de Dieu décrit une classe qui reçoit des faveurs particulières de Dieu. Dans le pectoral que les souverains sacrificateurs portaient sur leur poitrine se trouvaient douze pierres précieuses ou joyaux. Elles étaient incrustées dans de l'or et fixées à l'éphod par une chaîne d'or. Elles étaient attachées sur le cœur du souverain sacrificateur, montrant par là qu'elles étaient précieuses à ses yeux. Sur chacune de ces pierres précieuses était gravé le nom d'une des douze tribus d'Israël.

L'écrivain de l'Apocalypse fait une description du royaume, symbolisé par une cité dont les murs de fondements étaient garnis de pierres précieuses ou joyaux. Cette représentation semble particulièrement représenter l'organisation du royaume de Dieu. Dans le corps complet de Christ, dans la gloire, il y aura 144 000 étoiles, ou membres glorifiés de la famille royale, desquels Christ Jésus sera la Tête.

La prophétie ci-dessus semble fixer le temps où cette classe de consacrés sera tout particulièrement réclamée par le Seigneur. Ce temps est « lorsque je mettrai à part mes plus précieux joyaux ». Ceci semble couvrir la période de la seconde présence de notre Seigneur, lorsqu'il met de l'ordre dans son royaume et commence à régner.

La condition qui précède le moment où les participants de l'appel céleste seront comptés comme membres de la famille royale est qu'ils pensent au nom du Seigneur, qu'ils le craignent (aient une dévotion révérencielle pour lui), qu'ils s'entretiennent souvent entre eux du Seigneur et de son plan d'amour. Nous aimons à parler des choses qui sont chères à nos cœurs et nos mains sont actives en proportion de notre amour. C'est ainsi que nous pensons au Seigneur, à Son royaume, aux bénédictions qu'il apportera. Nous en parlons souvent, le Seigneur nous entend et nous bénit par son sourire approbateur.

Les paroles de notre texte impliquent bien clairement un dévouement actif et désintéressé au Seigneur et à sa cause, c'est-à-dire la fidélité à représenter ses intérêts. C'est là le sujet de nos conversations. Ce texte dépeint une classe de personnes dont les cœurs sont au Seigneur et qui lui est entièrement dévouée. C'est de ces personnes-là que le Seigneur tient un livre de souvenir, et dans ce jour-là (durant la période où il met à part ses plus précieux joyaux) il se souvient de ces fidèles et en prend possession comme de son peuple particulier et béni. Ce passage est un nouvel encouragement et une consolation pour ceux qui se sont tournés vers le Seigneur pour apprendre de lui et qui s'efforcent à faire Sa sainte volonté.

Texte pour le 10 septembre

« *Nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est* » — *1 Jean 3 : 2.*

Christ Jésus, le grand et divin roi, est un être spirituel glorieux. Aucun œil humain ne contemplera jamais sa gloire et sa beauté resplendissantes. Saul de Tarse vit la lueur reflétée par sa gloire et il la décrit comme étant « une clarté venant du ciel et dépassant celle du soleil »; mais il ne vit pas le Christ glorifié. Jéhovah a réservé ce festin pour un nombre limité de ses créatures.

Lorsque maintenant l'esprit révérentiel observe l'étendue de la création visible de Dieu, qu'il en contemple la grandeur et la beauté, il est rempli d'admiration et de crainte. Mais la gloire des choses invisibles dans le ciel dépasse de beaucoup tous les rêves de la philosophie humaine. La gloire du Seigneur Jésus est la même que celle du grand Créateur de toutes choses, puisqu'il est l'empreinte exacte du Père.

Nous sommes subjugués lorsque nous entendons l'apôtre dire par inspiration à ceux qui suivent les traces du Maître que la classe de ceux qui seront fidèles jusqu'à la mort sera semblable à notre Seigneur et le verra comme il est. Quelle inspiration à la fidélité au Seigneur ! Cette fidélité signifie un dévouement désintéressé au Seigneur et à ses desseins ; elle veut dire également être des représentants loyaux, éprouvés et véritables du royaume. C'est une telle fidélité à la cause de la justice qui sera récompensée en ce que ces personnes seront rendues semblables à Jésus et qu'elles habiteront pour toujours dans la demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas faite de mains d'hommes.

Lorsque Jésus était sur la terre il disait : « Je ne puis rien faire de moi-même. Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5 : 30). Ce fut ce dévouement absolu à son Père qui lui valut la récompense d'exaltation bien au-dessus des pouvoirs et principautés et de tout nom qui est nommé.

Ceux qui veulent faire partie du corps glorifié de Christ doivent avoir et démontrer tant qu'ils sont dans ce monde mauvais, un même esprit de loyauté à la cause de Dieu et de notre Roi. Ils doivent avoir un amour parfait envers Dieu, c'est-à-dire un dévouement désintéressé pour lui et sa cause. «Tel il est, tels nous sommes dans ce monde » (1 Jean 4:17). Et si nous sommes fidèles jusqu'à la mort, nous serons comme lui dans la gloire à jamais.

Texte pour le 17 septembre

« *Mon nom sera grand parmi les nations* ». — *Malachie 1 : 11.*

Parmi les nations de la terre on pense peu au nom de Christ Jésus, le Roi, à l'heure qu'il est. Les nations sont égoïstes à un suprême degré. Les gouvernements des nations se sont ligués dans une conspiration contre l'Eternel et son Oint. Mais bientôt Satan sera lié et il ne lui sera plus permis de tromper les nations. Alors les gouvernements égoïstes seront dépouillés de leur pouvoir. Alors la connaissance de la vérité couvrira la terre comme les eaux le fond des mers. Et avec le temps chacun, du plus petit au plus grand, saura que l'Eternel est Dieu et que Jésus-Christ est le Rédempteur de l'homme et le Roi des rois. Alors « tous les bouts de la terre se souviendront, et ils se tourneront vers l'Eternel, et toutes les familles des nations se prosterneront devant toi. Car le royaume est à l'Eternel, et il domine au milieu des nations » — Psaume 22 : 27, 28.

A mesure que les nations de la terre parviendront à une connaissance de la gloire du Seigneur, de sa bonté et de sa miséricorde, Son nom sera grand à leurs yeux. «Toutes les nations que tu as faites viendront et se prosterneront devant toi, Seigneur ! et elles glorifieront ton nom.» — Psaume 86 : 9.

Là seront assemblés avec le grand Roi les membres de la famille royale, les 144 000 qui seront à sa ressemblance et à son image. Les peuples de la terre sauront qui ils sont ; car l'Eternel a promis d'en faire la liste afin qu'on les connaisse. Au sujet de ceux qui sont de fidèles vainqueurs le Seigneur dit : «Voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds et connaître que je t'ai aimé.» — Apocalypse 3 : 9.

Ces précieuses promesses sont des paroles d'encouragement données pour nous inviter à la fidélité. L'activité, la fidélité et la loyauté sont autant de témoignages d'amour ; et l'amour est l'expression parfaite du désintéressement.

Que chacun fasse en sorte d'être fidèle au Seigneur et que le mobile en soit l'amour. Les fidèles feront tout leur possible pour représenter le Roi, veillant soigneusement aux intérêts de son royaume. Ce sont là les conditions requises pour pouvoir entrer dans sa gloire et participer avec lui à la promesse contenue dans ce passage.

Texte pour le 24 septembre

« *Il écrasera l'oppresseur.*» — *Psaume 72 : 4.*

Les paroles de ce verset devraient mettre en mouvement pour une grande activité au service du Roi chaque muscle et chaque nerf des consacrés. Faites passer pour un instant devant vos yeux intérieurs la condition déplorable de l'humanité. La « bête », avec son « poing de fer » et son dur sabot, a écrasé le peuple, le privant de ses justes droits et libertés, l'aveuglant par rapport à la Vérité et le traînant impitoyablement dans la fange. Tout cela c'est l'œuvre exécrable du grand oppresseur, Satan, celui qui s'oppose à Dieu et à ses desseins de justice. Pendant longtemps l'humanité a gémi et peiné dans la douleur, implorant la délivrance ; mais, aveuglée par l'oppresseur, elle ne sait pas comment la délivrance pourrait venir. Cependant ses cris ont été entendus par le Seigneur.

Maintenant le Roi de gloire a pris son pouvoir et il a commencé à briser la puissance du mal. Le temps est venu où il écrasera l'oppresseur et enlèvera le fardeau de dessus les opprimés.

Que par conséquent tous ceux qui aiment le Seigneur, qui par amour s'intéressent à leur prochain, prouvent cet amour et ce dévouement en proclamant joyeusement et sans égoïsme au peuple que la délivrance est proche, que le royaume des cieux est à la porte. Comment pourrions-nous être fidèle envers le Seigneur et sa cause et ne pas faire connaître aux hommes les bénédictions qui sont sur le point de se répandre? Le Seigneur engage ses disciples ici-bas faire connaître toutes ces choses. Si nous l'aimons, nous lui obéirons. — Matthieu 24 : 14; Jean 14 : 15.

Lorsque le royaume de Dieu sera pleinement établi il apportera le désir de tous les cœurs honnêtes. Alors les hommes ne seront plus aveuglés par ceux qui s'élèvent eux-mêmes et qui recourent à des méthodes oppressives. « Il domine par sa puissance pour toujours ; ses yeux observent les nations. Que les rebelles ne s'élèvent pas ! Peuples, bénissez notre Dieu, et faites entendre la voix de sa louange». — Psaume 66 : 7, 8.

Efforçons-nous maintenant de faire entendre la voix de sa louange à ceux qui cherchent la consolation par le message de son royaume bienheureux.

Levons-nous, frères! levons-nous,
Car voici notre Maître;
Voici Jésus, voici l'Epoux!
Bientôt il va paraître.

Avec les siens il vient régner
Et délivrer l'Eglise;
Bientôt il va la couronner
De la gloire promise.

Ne crains donc point, petit troupeau,
Toi que chérit le Père;
Que toujours la croix de l'Agneau
Soit ta seule bannière.

Tournées des frères envoyés par la Tour de Garde au mois de septembre 1924

Frère A. Schüpfer

Mardi,	2	septbre	Neuchâtel	Mardi,	16	septbre	Neuchâtel
Mercredi,	3	»	Bienne	Mercredi,	17	»	Bienne
Jeudi,	4	»	Genève	Dimanche,	21	»	Bienne
Vendredi,	5	»	Genève	Mardi,	23	»	Neuchâtel
Mardi,	9	»	Neuchâtel	Dimanche,	28	»	Bienne
Mercredi,	10	»	Bienne	Mardi,	30	»	Neuchâtel

Frère E. Meylan

Dimanche,	7	septbre	Vevey	Jeudi,	25	septbre	Genève
Jeudi,	11	»	Genève	Vendredi,	26	»	Genève
Vendredi	12	»	Genève	Samedi,	27	»	Oyonnax
Dimanche,	21	»	Vevey	Dimanche,	28	»	Oyonnax

Frère H. Geiger

Lundi,	8	septbre	Brumath	Dimanche,	21	septbre	Niederbronn
Vendredi,	12	»	Bischheim	Jeudi,	25	»	Grafenstaden
Dimanche,	14	»	Obermodern	Dimanche,	28	»	Diemeringen
Jeudi,	18	»	Sélestat				

Frère H. Stürmer

Lundi,	1er	septbre	Kreuznach	Mardi,	16	septbre	Sobernheim
Mardi,	2	»	Sobernheim	Mercredi,	17	»	Kirn
Mercredi,	3	»	Kirn	Jeudi,	18	»	Oberstein
Jeudi,	4	»	Oberstein	Dimanche,	21	»	Sulzbach
Vendredi,	5	»	Sarrebruck	Lundi,	22	»	Neunkirchen
Dimanche,	7	»	Sarrebruck	Mardi,	23	»	Ottweiler
Lundi,	8	»	Dillingen	Mercredi,	24	»	Sarrebruck
Mardi,	9	»	Heiligenwald	Jeudi,	25	»	Elversberg
Mercredi,	10	»	Neunkirchen	Vendredi,	26	»	Sarrebruck
Jeudi,	11	»	Dudweiler	Dimanche,	28	»	Völklingen
Vendredi,	12	»	Sarrebruck	Lundi,	29	»	Kreuznach
Dimanche,	14	»	Neunkirchen	Mardi,	30	»	Sobernheim
Lundi,	15	»	Kreuznach				

Frère J. Scheibel

Lundi,	1er	septbre	Brumath	Dimanche,	14	septbre	Strasbourg
Jeudi,	4	»	Grafenstaden	Lundi,	15	»	Brumath
Vendredi,	5	»	Bischheim	Dimanche,	21	»	Obermodern
Dimanche,	7	»	Niederbronn	Lundi,	22	»	Brumath
Lundi,	8	»	Sarreguémines	Jeudi,	25	»	Ste Marie-aux-Mines
Jeudi,	11	»	Sélestat	Dimanche,	28	»	Bischwiller
Vendredi,	12	»	Colmar				

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Berne